

COLLÈGE DE CHAMBLY.

LES EXERCICES LITTÉRAIRES DU COLLÈGE DE CHAMBLY auront lieu le 17 et 18 du présent. Les parents des élèves, et les amis de l'éducation sont priés d'y assister. Les vacances commenceront immédiatement après la distribution solennelle des prix, et la rentrée des classes se fera le 6 septembre prochain.

Collège de Chambly, 1er juillet.—3f.

BULLETIN.

Bénédictio de cloches.—Controverse religieuse.—Pèlerinage au Mont St. Hilaire.—Assemblées de Kingston.

La bénédiction des nouvelles cloches de la paroisse de Montréal eut lieu jeudi, avec toute la pompe et la splendeur que peut déployer la majesté du culte catholique soutenu du zèle et de la générosité des citoyens; tout y était en harmonie. Les décorations et les préparatifs faits pour la circonstance étaient des plus élégans et des plus ingénieux; sur une vaste estrade dressée entre le chœur et la nef, se trouvait une charpente décorée de toutes parts. Les diverses pièces qui la composaient étaient recouvertes de draperies blanches et couleur de rose; au-dessus on avait fixé de superbes sapins, entremêlés de pots de fleurs et parsemés eux-mêmes de guirlandes et de couronnes. Cette plantation artificielle régnait également tout autour du sanctuaire; se groupant, d'un côté au maître-autel richement paré, de l'autre, se terminant en porte triomphale, au-dessus du balustre. C'était un verdoyant bocage où l'œil se reposait aussi agréablement, que l'odorat était savoureusement flatté par ces parfums de la nature. Sous ces arcs fleuris étaient suspendues les dix cloches, objet de la solennité; elles attendaient dans le silence, que la main du pontife les eût touchées pour revêtir joyeusement leurs plus beaux habits et proclamer elles-mêmes leur propre triomphe. Telles étaient les justes proportions, tel le régulier ensemble de cette construction, que, malgré leur volume et leur énorme poids, ces dix masses d'airain n'apparaissaient là que comme des bijoux aisément suspendus à un superbe collier.

Cependant tout était prêt pour la fête: une foule immense avait encombré les nefs et les galeries; on comptait bien dix mille personnes et plus; il était deux heures; enfin le signal est donné. Bientôt les harmonies de l'orgue, mêlées à celles des instrumens, annoncèrent l'entrée de l'humble évêque, précédé d'un nombreux clergé et entouré des chanoines de sa cathédrale. L'office commença par l'invocation de Marie, patronne de l'église, de la ville, du diocèse: on chanta *Ave Maris Stella*, puis un motet fut exécuté à l'orchestre; c'était l'imposant *Tu es Petrus* du R. P. Lamblotte. On devait l'attester encore à ce moment là, le grand pouvoir de Pierre, alors qu'un peuple immense solennisait son triomphe et celui de l'Eglise. Après ces chants et la prière, vint l'instruction: M. Roupe, doyen du séminaire, donna le sermon; son discours, tout de circonstance, fut un solide développement du rit catholique dans les bénédictions en général, et dans la bénédiction des cloches plus particulièrement. Il fut écouté dans un religieux silence qui de témoignait l'attention que l'on donnait à chacune de ses paroles.

Mais s'il fut un moment où l'admiration de tous dût monter à son comble, ce fut à l'instant où apparurent les riches draperies et les habits somptueux destinés à revêtir les cloches. Rien de plus magnifique que ces dons nouveaux offerts par la piété des parrains et des marraines; c'était un assortiment parfait, en pourpre et en drap d'or, de chasubles, de dalmatiques, de chappes, etc. Dix clercs en tuniques portaient ces glorieux présens; ils étaient suivis d'autant de thuriféraires tenant en mains les encensoirs et les parfums. Cette marche triomphale, qui s'avavançait au son des instrumens, était fermée par les donateurs eux-mêmes ou leurs repréensentans. On aurait dit de nouvelles reines de Saba apportant à Salomon toutes les richesses de l'Orient à la fois! Les membres de cette splendide procession ayant pris leur place, chacun suivant son rang, les chants et les prières recommencèrent à la suite de l'instruction. Puis la bénédiction de l'eau et du sel par l'évêque, et l'aspersion, et la purification des cloches encore profanes; bientôt après, des onctions multipliées sur leurs parois intérieures et extérieures, puis, la pastille, la myrrhe, mêlant leurs parfums pour embaumer ces métaux consacrés qui désormais seront la grande voix appelant à la prière; et la proclamation des noms de saints, tutélaires de ces objets pieux, et le vêtement or et pourpre que la richesse apporte et que le chrétien donne à Dieu;

ensin, l'explosion solennelle de ces voix gigantesques qui débordent à grands flots et résonnent en roulant sous les voûtes sacrées qu'habite l'éternel! Oh, qu'il y avait bien là tout ce qui reporte l'homme au ciel et la force d'aimer et sa religion et son Dieu!

Mais au milieu de ce brillant appareil, parmi ces soies, ces étoffes précieuses, on distinguait un crêpe, un habit de deuil; c'était la piété conjugale qui pleurait sur un époux. Nous aussi nous pleurâmes au souvenir du bon citoyen, de l'intègre magistrat, du conseiller fidèle, du catholique accompli qui, naguère encore, édifiait notre ville par sa charité, par toutes les vertus, en même temps qu'il honorait son pays par ses services et l'ennoblissait par ses talens. La pieuse veuve de l'honorable Jules Quesnel devait ce témoignage public à la tendresse de son cœur et toute l'assistance avait à y concourir.

L'entraînement de la narration nous faisait oublier l'heureuse pensée que l'on eut de mettre, ce jour-là même, le public en état de juger l'accord qui harmoniait ces dix énormes cymbales; en effet, au moyen de touches dont les cordes se rattachaient aux battans de diverses cloches, on exécuta parfaitement le jeu du *God, save the queen, Dieu sauve notre reine*, auquel la bande du régiment fit écho de toute la force de ses instrumens. Nul doute, lorsqu'un mécanisme régulier aura complété ce premier travail, que l'on ne puisse jouer sur cette sonnerie tous les airs qui ne requièrent qu'un certain nombre de notes; même nous oserions dire qu'en plaçant des marteaux à différentes distances des ouvertures, il se pourrait faire qu'on obtint de la même cloche des tons plus ou moins variés, à raison des espaces et des épaisseurs. Ceci du moins mériterait qu'on le tentât.

Les différens airs d'hymnes et de cantiques que l'on a exécutés à l'office de dimanche, prouvent d'ailleurs suffisamment la belle harmonie du nouveau carillon.

Le poids respectif des dix cloches et les noms des donateurs sont comme suit:

N ^o 1.—Marie Ignace Victoire, 6041 livres,	Séminaire de Montréal.
2.—Edouard Albert Louise, 3633	Furness et Dowling.
3.—Jean Rosalie, 2756	J. Donégany.
4.—Olivier Emélie, 2114	Ol. Berthelet.
5.—Jules Joseph, 1631	J. Quesnel.
6.—Hubert Justine, 1463	H. Paré.
7.—Louise, 1290	L. Parent, curé de Rept.
8.—Jean Marie, 1095	J. Bruneau.
9.—Tancrede Geneviève, 924	T. Bouthillier.
10.—Augustin, 899	A. Perrault.

Les offrandes déposées par les assistans, soit au jour de la fête, soit les jours subséquens, se montent, nous dit-on, au-dessus de £200. Ainsi tout dans cette nouvelle circonstance a fait déployer une générosité vraiment honorable à nos concitoyens; et de la part des ordonnateurs de la cérémonie, une magnificence en quelque sorte plus qu'européenne. Comme l'on voit, c'est porter bien haut la gloire religieuse de notre jeune Canada!

Nous reproduisons avec plaisir la correspondance religieuse du rév. M. McMahon; ce sera un nouvel échec pour ces pauvres prédicateurs ambulans. Nous souhaitons de tout notre cœur que la leçon leur profite; mais nous craignons vraiment que ce soit encore de la lumière répandue sur des aveugles. Car pas de pires aveugles que ceux qui veulent absolument le devenir. Ceci nous rappelle un fakir d'autrefois qui s'étant pris de haine contre les ardeurs de l'atmosphère entreprit bien un jour de détruire le soleil. Or le voilà, en plein midi, qui vous le regarde avec des yeux de lion; il vous le gourmande; il vous l'insulte de la belle manière; puis, essaié de lui prouver par force sillogismes qu'il doit descendre immédiatement de là-haut, pour recevoir de sa main le châtement qu'il mérite. Comme bien vous pensez, celui-là n'en fit ni un ni deux; il continua tout simplement à vous le chauffer de la plus pressante façon. Je te ferai rougir au moins, insolent adversaire, lui criait-il de toute la force de ses poumons; et les yeux fixement attachés sur cet impudent soleil, il fondait de dépit, n'en voyait plus de rage. Tu céderas enfin, lui criait-il encore.... Ah! je vois, tu rougis, tu baisses; tu n'éclaires plus déjà. Il fallait bien qu'il en fut de même, notre fakir s'était... brûlé la vue et la cervelle aussi. Cependant, lui, de crier à tue-tête à tous les passans: Holà! voyez-vous le grand ouvrage que je viens de faire. Je l'ai détruit ce soleil impudent. Voyez.... voyez plutôt, il n'en est plus au firmament! Hélas, il est bien des fakirs en ce moment!